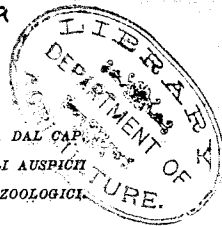


Cat.

Montandon 1895
Ann. Mus. Civ. Storia Nat. Genova
(2) 15: 97-101

on computer

ESPLORAZIONE DEL GIUBA E DEI SUOI AFFLUENTI COMPIUTA DAL CAP.
V. BOTTEGO DURANTE GLI ANNI 1892-93 SOTTO GLI AUSPICI
DELLA SOCIETÀ GEOGRAFICA ITALIANA. — RISULTATI ZOOLOGICI.



VI.

PLATASPIDINAE

PER A. L. MONTANDON



Division of Hemiptera
Department of Entomology
U. S. National Museum

✓ *Pseudoponsila*, nov. gen.

Corps largement ovale, légèrement convexe. Tête très large, transversale. Yeux transverses, très visiblement pédonculés surtout si l'on regarde l'insecte en face; distance interocellaire subégale à la distance des ocelles aux yeux. Joux subarrondies en avant, très peu proéminentes au devant des yeux chez les ♀ (♂ inconnu). Dilatations latérales du pronotum élargies en arrière où elles se terminent brusquement tronquées. Point de sillon transversal sur le disque du pronotum. Callosité basilaire de l'écusson presque nulle, très mal limitée en arrière par des points enfoncés en ligne assez irrégulière et plus ou moins interrompue par places. De chaque côté en dehors de la callosité la base de l'écusson est bordée d'un simple bourrelet un peu élargi extérieurement, ne formant pas de plaque latérale.

Partie inférieure du corps fortement bombée sur les côtés, largement plane sur le disque. Orifices odorifiques presque invisibles, situés très près de l'angle antérieur externe des métapleures, sans sillon apparent. Milieu de l'abdomen avec une assez large dépression longitudinale très superficielle.

Rostre assez long, dépassant les hanches postérieures. Insertion des antennes presque aussi rapprochée du rostre que des yeux. Le cinquième segment ventral un peu rétréci au milieu avec le bord postérieur largement et obtusément arrondi. Pattes très

courtes, extrémité des fémurs n'atteignant pas les cotés latéraux de la poitrine, tibiais encore plus courts que les fémurs moins de deux fois plus longs que les tarsi et paraissant très superficiellement sillonnés.

Cette forme nouvelle ressemble un peu à première vue au genre *Ponsila* Stål. Elle en diffère par la forme des joues moins proéminentes chez les ♀, ne s'arrondissant pas en avant depuis l'angle antérieur interne de l'œil, mais sensiblement en dedans du côté interne de l'œil, après le pédoncule; par l'absence de sillons transversaux sur le disque du pronotum, la situation des orifices odorifiques près des cotés de la poitrine et non suivis d'un sillon, la forme bombée des cotés de la partie inférieure du corps. Enfin sa très large tête, environ les deux tiers de la largeur du pronotum en arrière, ses yeux pédonculés et la place d'insertion des antennes la séparent nettement des espèces du genre *Coptosoma* de la division *a* de Stål.

✓ *Pseudoponsila puncticeps*, n. sp.

Flavescent, parfois légèrement verdâtre sur l'écusson, sauf le long de la base, assez fortement et densément ponctué, cette ponctuation brunâtre, plus espacée sur la ligne médiane longitudinale de toute la partie supérieure, avec de très petites plaques lisses éparses sur le pronotum et l'écusson.

Tête ♀ jaune, très-large, environ les deux tiers de la plus grande largeur du pronotum; joues couvertes de points enfoncés bruns, très légèrement convergentes mais non confluentes au sommet; tylus aussi long que les joues, à peine rétréci à son extrémité. Bord postérieur de la tête et tylus noirs avec un point jaune très allongé longitudinalement sur le vertex, se poursuivant le plus souvent très aminci en avant sur toute la longueur du tylus; plus rarement le tylus reste entièrement noir.

Pronotum ponctué sur toute sa surface, la ponctuation plus rare le long de la marge antérieure et sur la ligne médiane

longitudinale plus étroite en avant, ayant l'air de faire suite au point jaune allongé longitudinal du vertex. Dilatations latérales brusquement tronquées postérieurement en angle presque droit, subaigu, ponctuées sur leur surface avec une ligne très irrégulière de points plus serrés à leur jonction avec le pronotum. Un circonflexe noirâtre de chaque côté de la ligne médiane sur le pronotum derrière la marge antérieure à ponctuation moins dense; quelques petites plaques jaunes lisses éparses sur le disque du pronotum assez densément ponctué, et les angles latéraux rembrunis.

Écusson densément ponctué sur toute sa surface; cette ponctuation un peu moins serrée sur une ligne médiane longitudinale; cette ligne médiane est ordinairement d'un jaune plus clair et fait suite, très élargie en arrière à la ligne du pronotum. De très petites plaques jaunes lisses, éparses sur tout l'écusson, dont deux un peu plus grandes, plus calleuses, une de chaque côté de la callosité basilaire qui est mal limitée en arrière par une ligne peu accentuée de points enfoncés, interrompue par places.

Dessous de la tête jaune en avant, ainsi que le dessous des dilatations latérales du pronotum, ces dernières ponctuées de noir. Pattes entièrement jaunes pâles, rostre brun foncé dépassant un peu les hanches postérieures.

Poitrine noirâtre mate, abdomen noir brillant, finement et assez densément pointillé, ridé longitudinalement, avec une tache jaune sur le bord de chaque segment, cette tache subarrondie au côté interne s'étendant au côté externe sans aucune interruption sur la marge arrondie en bourrelet et dont l'extrême bord est étroitement noirâtre ainsi que les coupures transversales sur la prolongation des sutures des segments. Chez le type à bande longitudinale plus claire très élargie en arrière sur l'écusson, il y a aussi un très petit trait jaune sur l'angle postérieur externe des bords des segments abdominaux. ♀ longueur $2\frac{3}{4}$ - 3 millim., largeur $2\frac{1}{2}$ - $2\frac{2}{3}$ millimètres.

Ganale Guddà (Arussi Galla), Mars 1893. — Bardera (Somali), Août 1893.

✓ *Coptosoma erugatum*, n. sp.

Très convexe, presque entièrement noir, très finement ponctué, sans sillon transversal sur le pronotum et sans ligne enfoncée près de la base de l'écusson, avec un très étroit liseré jaune intramarginal sur les cotés latéraux du pronotum et sur le bord de la partie postérieure de l'écusson.

Tête entièrement noire, à ponctuation très superficielle mais cependant bien visible sur le vertex, joues fortement ridées, ponctuées, convergentes au sommet mais non confluentes devant le tylus qui atteint le bord antérieur de la tête, un peu rétréci et très-ridé ponctué à son extrémité.

Pronotum noir, très finement et superficiellement ponctué avec un liseré jaune intramarginal, très étroit, sur les cotés latéraux, n'atteignant pas tout à fait en avant au niveau du côté externe de l'œil et se prolongeant, un peu élargi en arrière jusqu'à l'angle latéral du pronotum.

Partie visible des cories assez largement jaunâtre sur la marge, noir brunâtre à l'angle interne.

Écusson très finement ponctué, la ponctuation un peu plus dense quoique très superficielle sur les cotés latéraux, beaucoup moins visible sur le disque; sans trace de ligne enfoncée limitant en arrière la callosité basilaire qui n'est que faiblement indiquée par une dépression très superficielle de chaque côté. Liseré jaune intramarginal de l'écusson très étroit, ne commençant que vers le milieu des cotés de l'écusson, devant l'angle postérieur et ne s'élargissant pas du tout en arrière. Écusson très largement arrondi postérieurement chez la ♀ (♂ inconnu).

Dessous du corps noir avec la marge abdominale jaune, rétrécie en arrière, et un trait jaune longitudinal, légèrement oblique sur les bords des 2.^e, 3.^e, 4.^e et 5.^e segments, ce trait très atténué sur le 3.^e segment.

Antennes et pattes jaunâtres, fémurs rembrunis, tibiae ne paraissant pas sillonnés (l'insecte collé ne permet pas de consulter ce caractère avec précision).

Longueur $2\frac{3}{4}$, largeur $2\frac{2}{5}$ millimètres. 1 seul exemplaire ♀.
Boran Galla, Auata, Mai 1893.

Cette espèce très voisine de *C. Sandahli* Reuter en diffère par la taille un peu plus grande, la ponctuation plus faible sur le vertex, le bord antérieur de la tête entièrement noir, le liseré de l'écusson beaucoup plus étroit et intramarginal derrière le bord externe étroitement noir, tandis que le liseré jaune élargi couvre aussi le bord externe chez *C. Sandahli* Reuter, et enfin par la callosité basilaire de l'écusson nulle.